

Tolérance et les Quatre Types de Vérités de Ken Wilber

Ecrit par Jennifer de GANDT

Paru dans Métaphore N° 26 en Juin 1998

traduction François BALTA

Pendant le Congrès NLPLP 1998 je n'ai pu aborder ce sujet. J'avais pris la décision d'utiliser le peu de temps qui me restait pour une recherche au sens individuel et au sens collectif sur "PNL et Tolérance". Maintenant je peux approfondir ce thème par écrit. En faisant cela, je vous donne ma réponse à la question que je vous ai posée au Congrès : "Quelles sont les idées qui, récemment, vous ont aidé à élargir votre représentation de la tolérance?". Pour moi la réponse est : les idées présentées par Ken WILBER dans son livre "A Brief History of Everything" (Une brève histoire de tout), qui est une version plus populaire de son oeuvre principale "Sex, Ecology and Spirituality" (Sexe, écologie et spiritualité). Ces deux ouvrages sont publiés par Shambala Press, Boston and London, 1995.

Plus précisément j'ai choisi deux grandes idées à partager avec vous :

1/ Premièrement, l'idée que l'élément le plus basique qui permet à un organisme d'évoluer est un Holon.

2/ Deuxièmement, l'extension de cette idée, développée par Ken WILBER, que chaque Holon a quatre visages qui définissent quatre directions pour l'évolution.

INTENTION INDIVIDUELLE et COMPORTEMENT INDIVIDUEL, CULTURES COLLECTIVES et SYSTEMES SOCIAUX COLLECTIFS.

Ces idées m'ont vraiment apporté beaucoup. Je l'ai compris en lisant et relisant les livres de Ken WILBER et en ressentant alors une grande excitation. Se pouvait-il que ce soit ce que chacun recherche à propos du sens à donner à tous les efforts humains faits pour comprendre, au lieu des sempiternelles propositions d'une vérité unique, vue à travers une discipline, avec l'inévitable présupposition que seulement soi (et son école de pensée) peut avoir accès à la "vraie" réalité? Se pouvait-il que ce soit une méta-carte situant en les respectant les efforts de tant de disciplines et de penseurs, tentant ainsi de donner sens à cet extraordinaire voyage à travers l'Evolution? Dans l'introduction de "l'Œil de l'esprit", le plus récent livre de Ken WILBER, Jack CRITTENDEN présente WILBER comme fournissant *"une vision cohérente et consistante, qui tisse ensemble sans raccord les vérités proclamées par les différents champs. Avec comme résultat, si cette démarche est valable, le respect et l'intégration de plus de vérités qu'aucun autre système dans notre histoire"*.

Il semble logique de démarrer avec la question : quelle est la méthode de WILBER? Il prend chaque champ de recherche, que ce soit les sciences physiques, la biologie, la théorie du

chaos, la psychologie du développement, le Post-Modernisme, ou les grandes écoles contemplatives et mystiques des traditions méditatives de l'Occident et de l'Orient. Ensuite, il recueille dans chaque champ les diverses modélisations et il les porte à un tel degré d'abstraction qu'il arrive à une *"généralisation orientante"* ou à une *"conclusion solide"*. Il ne s'inquiète pas de ce que les autres champs ont à dire à propos des affirmations du champ qu'il est en train d'explorer. Il réunit simplement toutes les vérités qu'un champ offre à l'humanité et, à cet instant, il part de la présupposition qu'elles sont vraies. Il organise ensuite ces vérités en un réseau de conclusions interconnectées, les rassemblant et se posant la question *"quel serait le système cohérent qui incorporerait le plus grand nombre de ces vérités?"*. L'idée générale est cependant non pas de se demander qui a raison ou tort, mais de présupposer qu'elles sont justes et de se demander comment elles peuvent toutes être vraies. *"Je ne crois pas, dit WILBER, qu'un cerveau humain soit capable de 100 % d'erreur. Donc, au lieu de se demander quelle approche est correcte, et laquelle est fautive, nous présupposons que chaque approche est vraie, mais partielle, et ensuite nous essayons de faire ressortir comment organiser ces vérités partielles ensemble, comment les intégrer, non pas comment en choisir une et rejeter les autres."*

Dans un troisième temps de sa méthode, WILBER commence *"à critiquer la partialité d'approches trop étroites, même s'il inclut les fondements de ces approches. Il ne critique pas leur point de vue, mais leur nature partielle."* (Jack CRITENDEN)

Maintenant, voyons les idées qui ont changé mon méta-esprit! D'abord, il y a les "patterns qui relient". WILBER a isolé vingt patterns qui semblent être vrais concernant l'évolution où qu'ils se produisent, depuis la matière jusqu'à la vie de l'esprit.

La rencontre du Holon

Le premier c'est : la réalité est composée de Holons. "Holon" est un terme fabriqué par Arthur KOESTLER pour désigner une entité qui est à la fois un Tout en elle-même et aussi la Partie d'un Tout plus grand qu'elle-même. Ainsi, il n'y a pas "des tortues à l'infini"¹ mais des Holons! Nous ne pouvons jamais aller jusqu'au dernier Tout, parce que tous les "Touts" sont en même temps partie d'une autre totalité, indéfiniment.

Un Holon a deux tâches : tout d'abord, il doit veiller à sa propre survie. En termes de P.N.L. il doit soutenir son identité et alimenter sa propre estime de soi (cf. les niveaux logiques du comportement, des capacités, des croyances et de l'identité décrits par Robert DILTS). S'il ne fait pas attention à ses moyens d'action et à sa destinée, il cessera d'exister. Mais ce n'est pas tout, car s'organiser n'est que la moitié de l'affaire. Le même Holon doit aussi accepter de participer à un tout plus vaste que lui (le niveau spirituel des niveaux logiques de Robert DILTS) contactant ainsi un besoin tout aussi important d'appartenance. S'il ne tient pas compte de ce besoin, il cessera d'exister aussi.

Dit à notre manière, ceci débouche clairement sur des applications dans les groupes de P.N.L. pour aider les personnes à faire un travail d'observation et de construction de leurs stratégies d'apprentissage personnel. Nous savons aider individuellement quelqu'un à changer son comportement et ses croyances pour libérer ses capacités et avoir un sens élargi de son identité. Nous sommes attentifs aux besoins d'organisation des individus. Nous appelons cela l'étude de l'expérience subjective. Mais nous transférons aussi cet apprentissage dans le contexte du groupe, qu'il s'agisse d'un groupe de trois personnes, ou de nos exercices pour 12, 30 ou davantage, tels que nous pouvons avoir à le faire dans un groupe en tant que groupe.

¹ cf le titre du livre

Dans tous ces cas, nous sommes aussi Partie d'un contexte plus large. La P.N.L., n'a pas autant pensé la construction du collectif que l'apprentissage individuel. Mais nous avons besoin des deux. C'était à partir de ma conscience de ces besoins collectifs que j'ai décidé de ne pas rédiger une conférence au Congrès annuel de N.L.P.N.L., la remplaçant plutôt par une activité de groupe nous permettant d'interagir, en tant qu'individus, petits groupes et grand groupe. Garder son intérêt pour ces deux directions, individuelle et collective, et les équilibrer n'est pas facile. Je trouve que me rappeler qu'il y a des Holons à tous les niveaux m'aide à équilibrer mes activités et mes formations plus efficacement.

La seconde affirmation, sur les vingt, de WILBER à propos de la nature des Holons est qu'ils agissent dans deux directions différentes simultanément : l'une vers leur propre organisation, l'autre vers leur contexte d'appartenance.

Tout ranger dans quatre catégories selon deux polarités

L'histoire des Holons se poursuit avec celle des quatre quadrants, les *"quatre coins du Cosmos"* comme WILBER les nomme. En terme d'évolution, WILBER nous voit comme avançant à la fois dans un changement de notre conscience et de nos institutions : *"une vision nouvelle du monde, fondée sur une nouvelle base technico-économique, avec une nouvelle manière de se percevoir, et de nouveaux modes de comportements."*

Comment WILBER en arriva-t-il à ces quatre quadrants? Avant tout, il trouva qu'aussi bien les différents paradigmes théoriques nouveaux que les plus orthodoxes se présentent tous avec leurs propres "holarchies" ou hiérarchie de développement. *"Nous trouvons des holarchies dans chacun, du marxisme au structuralisme, de la linguistique à la programmation informatique. C'est sans fin."* (WILBER. "Une brève histoire de toute chose". P71-72). Donc WILBER commença à lister et à collecter les cartes holarchiques. Et, comme le modélisateur cognitif qu'il est, il rechercha les principes généralisateurs, les "généralisations orientantes" de ces cartes. Il présupposa tout d'abord que toutes ces cartes traitaient du même territoire, et il pensa d'abord qu'en les comparant il aurait pu découvrir l'unique base holarchique qu'ils essayaient tous de représenter. Mais ça ne marcha pas. Et après plusieurs mois de recherche, il était prêt à compartimenter la totalité. Alors germa en lui l'idée qu'il y avait en réalité quatre différentes sortes d'holarchies, et lorsqu'il essaya de mettre son matériel dans l'un des quatre quadrants, tout trouva sa place. Les seules distinctions nécessaires étaient dedans/dehors et individuel/collectif. *"Dedans et dehors, singulier et pluriel, sont quelques unes des distinctions les plus simples que nous faisons, et ces caractéristiques très simples, présentent dans tout Holon, génèrent ces quatre quadrants. Il apparaît que ce sont des fondements solides de la réalité, les quatre coins du Cosmos."* (Une brève histoire... p73).

Quels sont-ils?

(Cf fig 5,2 p74 d'une brève histoire du temps)



Inf^f G^{che}

Inf^f Droit

culturel

social

Commun
ou Collectif

Commençons avec le Quadrant Supérieur Droit, qui décrit un Holon à partir de son aspect extérieur-individuel. Là, nous trouvons les hiérarchies classiques des livres de biologie. Nous évoluons depuis les atomes jusqu'à la complexité du néocortex. Là, nous trouvons des informations concernant le développement cérébral, les fonctions neurologiques vue du point de vue de l'expert qui peut, par exemple, faire un scanner de notre cerveau. *"Chaque niveau transcende et inclut ses prédécesseurs. Chaque niveau inclut les bases du niveau précédent, puis y ajoute ses propres caractéristiques et distinctions, ses propres émergences."* (Brève histoire...p75). Mais toutes ces descriptions restent extérieures, elles décrivent ce que les choses paraissent à partir d'un point de vue externe et objectif. Et quoique même il s'agisse de la description du système limbique, impliqué dans les états émotionnels de base, les descriptions du quadrant supérieur droit ne sont pas capables de décrire ces émotions. Ces dernières se retrouvent dans le quadrant supérieur gauche où l'individu expérimente de l'intérieur les sujets des descriptions développementales.

Intéressons-nous maintenant au quadrant supérieur gauche, quadrant Intérieur/Individuel. Là nous trouvons les chemins développementaux de la psychologie, de l'éducation et des approches spirituelles. Ici, nous devons nous adresser à la personne et lui demander quelle est son expérience, intérieure à la personne, et purement individuelle. Il vous est peut-être arrivé d'aller chez un médecin qui vous a considéré seulement comme la collection de symptômes externes de votre maladie et qui était totalement inintéressé par ce qu'était votre expérience de la maladie. Il pouvait, autrement dit, vous considérer, vous-même et ce qui n'allait pas pour vous, seulement comme en relation avec le monde observable de l'extérieur du quadrant supérieur droit. Cependant, un thérapeute plus holistique, enseignant ou ami, peut vous demander comment vous vous sentez, comment vous vivez ces symptômes de l'intérieur. Et, comme les PNListes le savent, pour obtenir des informations de vous, on doit vous questionner et construire une relation telle que vous puissiez entrer en contact avec votre monde interne, et dialoguer à ce sujet. Il est clair que, pour de nombreux médecins et thérapeutes, ces deux mondes de la connaissance et des compétences se complètent l'un l'autre, mais il est difficile de faire fi d'années de suprématie du monde de l'observation scientifique "objective" sur le monde interne, herméneutique, psychologique et spirituel. Depuis le siècle des lumières, on a vu un mouvement se faire pour réduire les vérités du monde interne (moitié gauche) en faveur de la "vraie vérité" des sciences d'observation du point de vue externe et raisonnable.

Ce même mouvement réductionniste a masqué les quadrants inférieurs. Le quadrant inférieur droit collectif/extérieur, se réfère aux systèmes sociaux, à tout ce matériau concernant les collectivités humaines, leurs institutions, les lois, les systèmes éducatifs, les théories économiques, les technologies. Elles sont toutes mesurables et observables et alimentent les sujets d'étude des analystes de systèmes. Mais ces mesures des systèmes ne sont pas les seules dimensions de la vie collective.

Pour connaître ces dernières, il faut aller dans le quadrant inférieur gauche collectif/intérieur. Comment est-ce de vivre dans une culture? Quel soutien mutuel retirons-nous de comment les choses doivent être faites? Quelles valeurs et quelles significations donnons-nous à nos rites communs? C'est cette aire du quadrant inférieur gauche qui nous donne le sens de ce qui est

L'EQUITE : ici, nous regardons l'espace du monde commun, celui que nous partageons avec les autres. Car les individus existent dans des contextes qui leur fournissent l'arrière plan de leurs pensées individuelles. Le but ici est la compréhension mutuelle, pas nécessairement l'accord, mais la compréhension. Il doit y avoir une signification commune entre nous pour qu'une communication puisse survenir. Nous n'essayons pas de cartographier une vérité objective, et nous ne sommes pas simplement confiants en nous-mêmes, nous nous accordons sur des valeurs éthiques, ce qui nous permet de vivre ensemble équitablement. Ici nous voyons les besoins des autres comme nôtres; l'"*équité pour tous les êtres sensibles, le bien le plus fondamental pour nous tous.*" (Une brève histoire... p114)

des quatre quadrants à trois positions de perception

Une dernière clé pour expliquer ces quatre visages de la vérité est de les voir comme révélant trois positions de perception différentes. L'espace supérieur gauche est celui du "Je", l'inférieur gauche est celui du "Nous", et les deux quadrants de droite parlent le langage du " ,a /Il". Un autre décodage de ces trois positions c'est le Bien (Nous), le Vrai (,a/Il), et le Beau (Je). Ou encore, dans une perspective bouddhiste, les trois positions deviennent Bouddha (Je), Dharma (,a/Il), et Sangha (Nous).

"Pointons que c'est précisément parce que l'Esprit se manifeste également dans les quatre quadrants, ou également dans les trois grands aspects, que nous pouvons décrire l'esprit subjectivement comme l'esprit même du Bouddha, ou le Christ en nous, ou le vrai Soi du Zen. Le "JE" de l'esprit et de la beauté. Et nous pouvons décrire l'esprit objectivement comme Dharma; et le ",A" de l'esprit, l'ultime vérité. Et nous pouvons le décrire comme Sangha (la communauté ou notre rassemblement), le nous "de l'esprit, le Bien ultime". (Une brève histoire...p133).

Réaliser qu'il y a une place pour chaque chose a augmenté ma capacité de penser avec tolérance. Et maintenant, j'essaye de voir si ces idées peuvent aussi être aidantes pour d'autres. J'utilise les quatre quadrants dans les groupes pour montrer que nous sommes plus expérimenté dans tel quadrant, et peu familier (et donc moins confiant) dans tel autre. Ceci aide un groupe à reconnaître la nature du champ qu'il crée. Je demande aussi aux gens de réfléchir aux disciplines qu'ils utilisent pour se développer et grandir et quelle intolérance ce qui peut créer différentes voies de développement. C'est un regard valable des exemples de ce à quoi nous adhérons dans chaque quadrant et comment nous nous proclamons les seuls détenteurs de la Vérité.

Jennifer de GANDT